

 Annexes : Fiche outil n°1

Aussitôt, la pêche se fendit en deux, toute seule. ✂

Et du noyau, sortit un minuscule garçon.

– Bonjour père, bonjour mère, dit-il en s'inclinant, je m'appelle Tokoubei, l'enfant des pêches.

Petit père et Petite mère embrassèrent le petit garçon et l'installèrent chez eux.

Petite mère lui prépara une soupe bien grasse. Petit père lui fabriqua un minuscule lit en bois de camphre qu'il installa dans la maison.

Une année, la récolte de bois de laurier fut extraordinaire et jamais ce bois n'avait senti aussi bon. ✂

Cette année-là, aussi, les fleurs roses du pêcher pleureur furent éblouissantes.

Pourtant, lorsque vint le temps des fruits, une seule pêche grossit sur le plus beau pêcher de Petite mère.

A la fin de l'été, Petite mère cueillit la pêche. Comme elle était grosse ! Et rouge ! Et veloutée ! Et parfumée ! ✂

– Elle sent meilleure que toutes les pêches de mes autres pêchers, pensa Petite mère.

Et elle l'apporta à Petit père.

– Quelle belle pêche ! s'exclama Petit père. Donne-moi vite un couteau, je vais la partager : une moitié pour toi, et l'autre pour moi.

 Annexes : Fiches outil n°2, 3 et 4

Poucette

Il était une fois, une femme qui rêvait d'avoir un enfant. Mais elle vivait seule : comment s'en procurer un ? Elle alla voir une sorcière.

– Plante vite ce grain d'orge dans un pot, dit la vieille, et arrose-le bien.

La femme obéit. Le lendemain, une fleur qui ressemblait à une tulipe en bouton, avait poussé dans le pot.

– Tu es belle, murmura la femme en embrassant les pétales couleur de feu et d'or.

Quand ses lèvres effleurèrent le bouton, il s'ouvrit : au milieu du calice était assise une petite fille pas plus grande qu'un pouce.

– Tu t'appelleras Poucette, dit la femme.

Tchantès

Miracle ! Miracle ! S'écriaient passants et curieux de la ville de Liège, en ce jour d'août 760.

– Miracle ! Un bébé vient de naître entre deux pavés !

Tous les habitants du quartier s'étaient rassemblés autour de la merveille. De ruelle en ruelle, la nouvelle se répandit : chacun voulait voir ce nouveau-né, rose et potelé, qui riait en tendant les bras. A l'étonnement général, l'enfant se mit à gazouiller, puis, après s'être éclairci la voix, à chanter. Qu'un nourrisson se mette à chanter, c'était déjà bien étonnant. Mais ce qu'il chantait l'était encore plus. Ce n'était pas du tout un petit refrain d'enfant. A pleins poumons, le nourrisson entonna : « Allons la Mère Gaspard, encore un verre ! ». Tous, alors, se proposèrent pour adopter un enfant si extraordinaire.

Chichelin

La charité ! La charité ! Criaient la mendiante en reniflant l'odeur des pois chiches qui s'échappait par la fenêtre.

– J'en ai si peu, répondit la femme qui faisait cuire le pois chiches, que si je vous en donne, il n'en restera plus pour moi.

– Que tous ces pois chiches se transforment en enfants que vous devrez garder ! Hurla la mendiante, qui était une sorcière.

Aussitôt, de la marmite, s'échappèrent autant d'enfants minuscules qu'il y avait de pois. Et de crier tous à la fois : « Maman ! J'ai faim ! », « Maman ! J'ai froid ! », « Maman ! Monte-moi sur tes genoux ! ». Terrifiée, elle poussa un cri si effrayant que toutes ces petites créatures s'enfuirent par les fenêtres, les fentes des murs et les trous de souris. Puis, brusquement, réalisant qu'ils avaient tous disparu, elle s'assit et se mit à pleurer. A sa grande surprise, elle entendit une voix :

– Ne pleure pas Maman. Moi, je suis là !

Et que vit-elle ? Un petit bout d'homme gros comme un pois chiche qui la dévisageait.